

## **Scène 19**

### **Trop pyrronique ?**

**Avec Pyrrhon (Pierre Fréjaville) et N**

Nietzsche et Pyrrhon, devant la croix de Lentillac.

(ce pourrait être la dernière scène)

*À l'intérieur de la voiture, Pyrrhon conduit, il a prit le masque de Socrate, Dionysos à ses côtés. Puis, la voiture s'arrête, on voit le pied de Pyrrhon comme dans la scène 1 se poser sur le sol, puis plan moyen sur Pyrrhon, avec son masque qui marche vers l'église. N est assis sur le banc devant la croix et regarde en bas, dans la vallée.*

### **Pyrrhon**

Bonjour Friedrich, tu m'attendais ?

### **Nietzsche**

Oui, Pyrrhon, qu'as tu à me dire ?

### **Pyrrhon**

Je ne suis rien venu te dire, cabre toi contre la vérité même si elle a prit le masque du doute. Car tant que tu me trouveras honorable et digne, je serai un séducteur et un imposteur.

### **Nietzsche**

Tu promets beaucoup, pourra tu supporter cette charge ?

### **Pyrrhon**

Tu as raison, je suis trop faible et incapable de tenir ce que je promets.

### **Nietzsche**

Tu veux donc être professeur de doute ?

### **Pyrrhon**

Un doute tel que le monde n'en a encore jamais vu, un doute envers tout et tous. C'est le seul chemin qui mène à la vérité. Et ne crois pas qu'il te mènera aux arbres fruitiers et aux belles prairies. Tu y trouveras de petites graines dures – ce sont les vérités ; pendant des dizaines d'années, il te faudra avaler des mensonges par poignées pour ne pas mourir de faim, tout en sachant que ce sont des mensonges. Mais ces graines seront semées et enfouies et peut-être un jour, je ne sais quand, pourras-tu moissonner. Personne ne peut le promettre si ce n'est un *fanatique*.

### **Nietzsche**

Ami, tes paroles sont celles d'un fanatique.

### **Pyrrhon**

Tu as raison ! je veux me méfier de toutes les paroles.

### **Nietzsche**

Alors il faudra que tu te taises

### **Pyrrhon**

Je dirai aux hommes qu'ils doivent se méfier de mon silence et je me tairai.

**Nietzsche**

Tu renonces donc à me parler ?

**Pyrrhon**

Au contraire — tu viens de m'indiquer la porte par où il me faut entrer.

**Nietzsche**

Je ne sais pas trop si nous nous comprenons encore tout à fait ?

**Pyrrhon**

Probablement non.

**Nietzsche**

Pourvu que tu te comprennes bien toi-même !

**Pyrrhon** *se retourne en riant.*

**Nietzsche**

Hélas ! mon ami ! Se taire et rire — est-ce là maintenant toute ta philosophie ?

**Pyrrhon**

Ce ne serait pas la plus mauvaise.